

« Auerstedt : une victoire décisive de Davout » Monsieur Alain CATTAGNI



Bataille d'Auestedt par Gaspard Gobaut (1879)

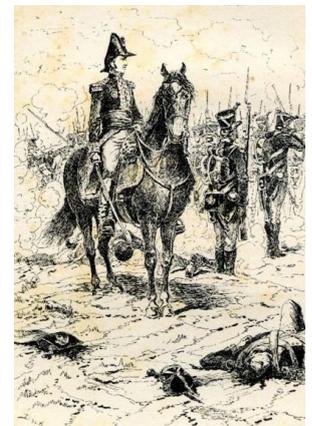
En présence de deux descendants du Maréchal et des membres de l'Association Cagnet qui vient de faire reproduire à l'identique le drapeau du 1^{er} Régiment de Grenadiers portant dans ses plis le nom d'Auerstedt, le conférencier a resitué cette bataille dans l'épopée napoléonienne en octobre 1806.

Après Austerlitz, brillante victoire face aux Autrichiens et aux Russes, mais où les Prussiens n'eurent pas le temps de se joindre à la coalition et prirent ombrage de la création de la Confédération du Rhin, le sentiment anti-français ne cesse de croître à Berlin et une quatrième coalition se constitue : Prusse - Angleterre - Suède.

Napoléon, qui envisageait le retour en France, doit faire demi-tour et opposer à une armée prussienne vieillissante une armée jeune issue de la Révolution (avec des chefs dont le plus âgé, Augereau, a 49 ans alors que Davout n'en a que 35) dans de grandes batailles de mouvement, opposant un front étroit très mobile au large front prussien.

Après une première bataille à Iéna, menée par l'Empereur lui-même, où ne s'opposait que l'arrière garde prussienne et au cours de laquelle le jeune prince Louis-Ferdinand de Prusse trouva la mort, l'armée française menée par Davout surpris l'armée prussienne en plein mouvement. Avec son 3^{ème} corps et seulement 27500 hommes, peu de cavalerie et 100 pièces de canon, Davout réussit à faire face à 63 000 prussiens dont l'État-Major et le Roi, resté seul avec Blücher après la blessure ou la mort de ses généraux.

La victoire est décisive, témoignant des qualités stratégiques de Davout ; Mais Napoléon voulait garder la gloire pour lui et Auerstedt ne figure pas sur l'Arc de Triomphe parmi plus de 100 batailles citées. En Allemagne en revanche, dès 1807, on ne parlera que de cette cuisante défaite, et ce encore en 1870 lors de la proclamation de l'Empire à Versailles, après réorganisation de l'armée prussienne sur le modèle napoléonien. Davout n'aura que le privilège d'entrer le premier à Berlin et les mentions de cette bataille seront réduites au minimum dans les comptes-rendus de campagne.



Davout à Auerstedt par Dick de Lonlay

Notes rédigées par Monique CARON